

Fiche pédagogique

VITUS

Projeté dans le cadre de
l'opération Delémont-
Hollywood



Titre original : VITUS

Film long métrage, fiction, Suisse 2006

Réalisation : Fredi M. Murer

Interprètes : Fabrizio Borsani (Vitus, 6 ans), Teo Gheorghiu (Vitus, 12 ans), Bruno Ganz (grand-père), Julika Jenkins (la mère), Urs Jucker (le père),

Scénario : Peter Luisi, Fredi M. Murer, Lukas B. Suter

Version originale suisse-allemande et anglaise, sous-titrée français et allemand

Durée : 2h02

Distribution : Frenetic

Public concerné :

Âge légal : 7 ans

Âge suggéré : 10 ans

Prix du Cinéma suisse 2007 (meilleur film de fiction et Prix du public); Prix du public au Chicago International Film Festival et au Festival de Rome 2007.

Age légal : 7 ans

Age suggéré : 10 ans

Site de l'Organe cantonal (VD et GE) de contrôle des films :

<http://www.filmages.ch/>

Résumé

Vitus est un enfant surdoué : il a l'oreille absolue, il joue admirablement du piano, il est curieux de tout, dévore les livres, lit l'encyclopédie et les pages financières pour le seul plaisir, bat son grand-père aux échecs, rien ne lui résiste!

Déjà, ses parents le voient faire carrière de pianiste. Mais ils tiennent à lui offrir une enfance normale, dans une école publique, loin des institutions spécialisées pour enfants spéciaux! Avec une entorse à leur sage décision : ils font sauter une classe à Vitus, qui se retrouve avec des camarades plus âgés et des enseignants qui redoutent son intelligence. Vitus n'a donc pas la vie facile parmi ses camarades "normaux" : sa vivacité d'esprit et son savoir sont ressentis comme de l'arrogance. Il est différent par essence, il est rejeté à cause de sa différence.

C'est auprès de son grand-père, un menuisier retraité, que Vitus s'épanouit "socialement". Ensemble, ils construisent des engins volants, boomerangs, ailes

géantes, même une cabine de simulation de vol ... le grand-père rêvait d'être pilote; partager sa passion avec Vitus est une façon pour lui de se réaliser.

Mais Vitus ne sait pas ce qu'il veut devenir plus tard, il sait juste qu'il n'entre pas dans les schémas rêvés par ses parents, et son grand-père. Et que pour l'instant, il aimerait s'amuser comme il aime et se fondre dans la masse.

Il devra faire toute une mise en scène pour préserver ses choix, simulant même un accident. Tous, ou presque, seront dupes et Vitus pourra, finalement, n'en faire qu'à sa tête, pour le bien de tous.



Disciplines et thèmes concernés :

Sciences humaines et sociales:

Citoyenneté : les enfants surdoués et leur environnement social

Arts :

Histoire de la musique : Les jeunes interprètes prodiges

Formation générale :

Education aux médias : la représentation des enfants au cinéma;

Commentaires

Tout en traitant les thèmes de l'éducation, du don particulier, du soutien logistique et de la stimulation de l'entourage familial, de la normalité, le film réussit à avoir un ton émouvant dans sa réflexion sur la nature aliénante des dons intellectuels : les surdoués sont rejetés par la société.

Et même si, ici, les parents sont des géniteurs aimants et fiers de leur fils, ils ne font preuve d'aucune délicatesse envers les envies propres de l'enfant. Ils l'exhibent, tel un petit Mozart, dans des réceptions. Ils renvoient Isabel, la jeune baby-sitter dont Vitus est éperdument amoureux, et remplacent sa chère maîtresse de piano par une sommité de la profession. Ils ont choisi de l'envoyer à l'école publique, mais en lui faisant sauter une ou même deux classes, ce qui va contribuer à l'isolement et au rejet de Vitus. Au jardin d'enfant, il fait un exposé sur le réchauffement global qui fait peur à ses petits camarades. Plus tard, il ne peut s'empêcher de se moquer de certains professeurs et ses réponses assurées lui aliènent la sympathie des élèves comme des adultes.

Quand Vitus se ferme complètement à eux, ils répliquent par un mutisme affectif similaire. Le froid qui règne dans leurs relations semble illustré par le cadre dans lequel ils vivent : murs froids, absence de couleurs, matériaux sans âme (verre, métal, bois laqué noir, etc). Les scènes extérieures (sauf celles chez le grand-père) ont souvent un aspect proprement hivernal.

Mais tous les personnages ont une bonne dose d'humanité, avec leurs qualités et leurs défauts. Le récit ne repose donc pas sur l'affrontement de méchants et de gentils, et la tension dramatique, lorsqu'elle se fait sentir, naît du désir de l'enfant

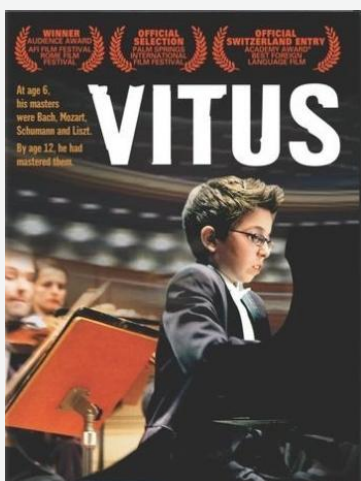
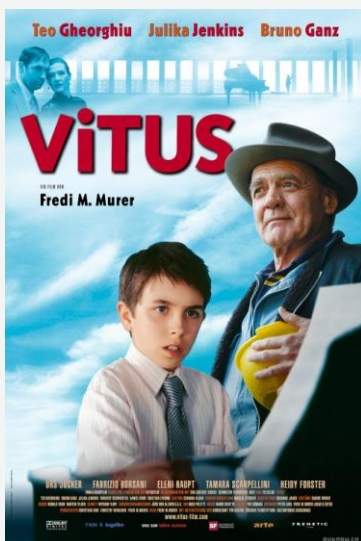
génie de se sortir d'une situation a priori inextricable : sortir de la peau du prodige et avoir une vie normale d'enfant. Sa normalité, Vitus adolescent la recherche dans les accessoires de son âge : il échange des CDs classiques contre du rock, des complets et cravates contre des T-shirts, et mieux encore, dans des bricolages, des travaux manuels qu'il fait avec son menuisier de grand-père.

Les scènes entre l'enfant et son grand-père sont particulièrement réussies : ils sont proches par leur rêve commun d'Icare, par la passion patiente avec laquelle ils construisent des ailes géantes, des boomerangs, ou encore un simulateur de vol.

Les parents rêvent d'un Vitus concertiste, le grand-père d'un Vitus pilote. Mais où est le rêve de Vitus dans tout ceci ?

Peut-être le découvre-t-on seulement à la fin du film, après la chute accidentelle (il avait voulu s'envoler du balcon avec des ailes en bois fabriquées dans l'atelier du grand-père) et la commotion dont il est victime. Vitus semble frappé d'amnésie, il ne sait plus jouer, il a perdu ses facultés intellectuelles, il n'est plus lui-même. Est-il enfin devenu ordinaire ?

La mise en scène est plutôt laborieuse, certains clichés sur les surdoués pèsent des tonnes : par exemple la demande en mariage par un Vitus de 12 ans à la baby-sitter que ses parents ont congédiée. Ou encore lorsque l'enfant fait des opérations en bourse très lucratives qui sauvent ses parents de la faillite. C'est parfois un peu simpliste, mais dans l'ensemble, ce "feel good" movie nous touche par son bon sens, la qualité musicale de ses deux jeunes interprètes (Fabrizio Borsani et Teo Gheorghiu) et surtout par la prestation de l'immense Bruno Ganz.



Objectifs pédagogiques

- Comprendre les enjeux pour un enfant à haut potentiel et pour sa famille.
- Débattre sur le bien-fondé et les qualités des classes dites "spéciales" pour artistes et sportifs d'élite.
- Discuter des frustrations d'un surdoué face à des camarades dits "normaux". Et des problèmes des camarades face à lui.
- Débattre des dangers qui guettent les surdoués : l'exclusion, la sélection et la normalisation, qui peuvent priver les individus de leur potentialité individuelle.

Pistes pédagogiques

1. Amener les élèves à décrire l'évolution de Vitus, tout au long du film.
2. Analyser la première scène du film et la comparer la dernière scène du film.
3. Tenter de découvrir les points forts du film qui en ont garanti le succès non seulement en Suisse, mais à l'étranger, auprès d'un public jeune et moins jeune.
4. Analyser la relation de chacun des personnages principaux à l'argent : Vitus, le grand-père, les parents de Vitus. En quoi est-elle différente ?
5. Analyser le thème récurrent du **rêve d'Icare**, du désir de voler. (Le grand-père rêvait d'être pilote, Vitus et lui fabriquent des boomerangs, des ailes géantes, etc. Vitus arrive en Pilatus chez LA professeur de piano, ...).
6. Comment définit-on un enfant surdoué ? Chercher des définitions et citer ses sources.
7. Débattre sur les points positifs et les points négatifs d'une école réservée aux surdoués.

Pour en savoir plus :

Quelques films sur des surdoués enfants et/ou adolescents :

Little Man Tate, Jody Foster, USA 1991

Infinity, Matthew Broderick, USA 1996

Adam, Max Mayer, USA 2009

The Social Network, David Fincher, USA 2010

Nannerl, la soeur de Mozart, René Féret, France 2010

La Solitudine dei Numeri Primi, Saverio Costanzo, Italie 2010

Quelques films sur des surdoués adultes :

IQ, Fred Schepisi USA 1994

Good Will Hunting, Gus Van Sant, USA 1997

A Beautiful Mind, Ron Howard, USA 2001

Einstein, Liliana Cavani, Italie 2008

Einstein, Wayne Wang, USA 2013

Le site du film de Fredi M. Murer :
<http://www.vitus-film.com/>

Bibliographie sélective :

TERRASSIER, Jean-Charles, Les Enfants surdoués - Ou la Précocité Embarrassante, Ed. ESF 2009

ADDA, Arielle et CATROUX, Hélène, L'enfant doué - L'intelligence réconciliée, Ed. Odile Jacob 2003

[Suzanne Déglon Scholer](#) enseignante, rédactrice e-media, chargée de communication Promo-Film EcoleS, avril 2011 / "Droits d'auteur : Licence Creative Commons":

<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>

